

Sanctuaire Reine des Apôtres

## Un chemin de liberté et de joie

Plein de joie, je salue le Père Valdir pour être avec vous tous. Je salue toute la Famille Paulinienne et aujourd'hui, de façon toute particulière, toutes les Filles de Saint Paul, la supérieure générale et son conseil.

Je suis vraiment très heureux de d'avoir été invité à participer à cette action de grâces à Dieu, pour louer le Seigneur pour l'histoire de ces 100 ans de charisme, de vie; d'un charisme qui est moderne, qui a déjà 100 ans, mais il est né juste en ces derniers temps et a déjà donné beaucoup de fruits, pour être déjà si grand.

Une chose que j'admire beaucoup de la Famille Paulinienne est le fait que don Jacques Alberione a été un fondateur très fécond. Cette fête, vécue ensemble, nous donne la possibilité de regarder à notre histoire comme à une histoire qui donne gloire à Dieu. Saint Augustin dit: *Quand vous priez vous donnez gloire à Dieu; et quand vous n'êtes pas en prière mais engagés dans les choses que vous devez faire, vous pouvez continuer à donner gloire à Dieu.* Et une vie peut être une vie de gloire à Dieu.

### Cheminer à la suite de Jésus

Les textes de la liturgie que vous avez choisi expriment très bien ce sens de gratitude. Nous pouvons voir ce chemin vers la maison, Dieu qui nous a impliqués dans sa vie et nous fait aller chez Lui en Jésus. Alors la première chose, en regardant votre charisme, en ce jubilé qui continuera pour beaucoup de temps, c'est de nous demander quel est le don que nous avons reçu pour donner gloire à Dieu.

**Cette fête vécue ensemble nous donne la possibilité de regarder à notre histoire qui donne gloire à Dieu.**

Le Concile a rappelé à nous, les consacrés, que avant tout, nous devons marcher pour devenir toujours plus disciples de Jésus. Devenir disciples veut dire vivre la Parole (la Parole c'est Jésus), vivre les sa-



crements (les sacrements sont Jésus), vivre l'Église (l'Église c'est Jésus). Faire ce parcours veut dire apprendre le chemin de ce Maître unique.

Notre civilisation aujourd'hui, en plusieurs lieux, ne veut plus la présence de Dieu; elle est tombée dans la recherche d'une vérité qui se renferme dans l'individualisme: chacun devient vérité à lui-même et il n'y a plus une vérité commune. Comment être disciples aujourd'hui?

Jésus a appelé toute la Famille Paulinienne – et nous tous dans l'Église – à parcourir un chemin selon l'Évangile. Le Pape a clarifié une chose très importante pour la spiritualité: ce qui est propre des consacrés – comme les *Paolini* et les *Paoline* – n'est pas la radicalité évangélique. Celle-ci est nécessaire, mais c'est la base pour tous: mariés, consacrés, petits, grands, d'une culture ou d'une autre... Suivre Jésus est de tous, et nous tous nous devons vivre les mêmes valeurs. Le Pape nous a aidés à comprendre qu'il n'y a pas de disciples de Jésus de première classe et des disciples de seconde classe.

Nous devons donc regarder chaque personne qui cherche à suivre Jésus comme notre compagnon de voyage; dans une vocation différente, mais sur le même chemin. Ceci signifie que nous devons marcher ensemble.

Comment passer du chemin de l'individualisme à cette spiritualité de communion dont par-



lait saint Jean-Paul II? Nous avons appris à suivre le Seigneur de ce centre que nous sommes, mais maintenant nous sommes appelés à déplacer ce centre et à laisser que Dieu entre dans ce centre et nous conduise vers les frères et les sœurs. Les consacrés sont des personnes qui comprennent et répondent *oui* à Dieu, à son invitation: Si tu veux me suivre de plus près, alors aie le courage de vivre dans la vraie pauvreté, dans une vraie communion; aie le courage de comprendre la valeur de la virginité; aie le courage de comprendre aussi le rapport l'autorité et l'obéissance sous une lumière nouvelle. Et cette route n'est pas une route de contraintes, de perte de la liberté, mais elle est une route de liberté, de joie ...

## **La caractéristique du consacré doit être la joie**

Quand la joie apparaît sur les lèvres elle doit exister dans le cœur, parce qu'autrement nous sommes un peu hors du chemin. Et cette joie doit être prophétie de ce qui s'est passé entre nous et le Seigneur. Renouveler nos rapports. L'heure de la fraternité... La vie fraternelle à l'intérieur de nos communautés doit se renouveler: elle n'est pas seulement "*massima penitenza*" mais elle est surtout possibilité de faire l'expérience de Dieu, parce que lorsque j'aime l'autre, je suis comme

Dieu, je deviens amour comme Dieu, je porte Dieu au milieu de de la communauté. La seconde chose est: ne plus considérer la formation comme une chose à faire pour une période déterminée: je me forme et, après que je sois formé, je m'arrête. Un disciple de

**Et cette route n'est pas une route de contraintes, de perte de liberté, mais elle est une route de liberté, de joie...**

Jésus commence à être formé dans le sein de sa mère et termine d'être formé le jour où il émet le dernier soupir. Là il pourra dire: maintenant je suis formé!

Ce chemin dynamique avec le Seigneur – de celui qui se forme toujours davantage, qui se perfectionne toujours plus, qui suit Jésus de plus près – est pour vous et pour nous, il est dans nos charismes, il est la route de nos fondateurs. Les fondateurs sont des lumières, ils sont des points de référence indispensables.

Dieu vous a donné un charisme très actuel à travers toutes les formes de communication, dans toutes les parties du monde. Vous êtes missionnaires de la communication, et c'est pour cette raison vous devez travailler dans le domaine des relations fraternelles, pour communiquer et faire passer la Bonne Nouvelle qui est Jésus.

Le danger pour nous est, peut-être, de ne pas nous sentir en communauté, de ne pas nous sentir à l'aise entre frères et sœurs. Nous devons pouvoir nous aider sur ce chemin qui ne voit pas l'humain près du divin, mais l'humain et le divin qui procèdent ensemble. Alors nous devons renouveler nos rapports d'autorité et d'obéissance. Nous pouvons être dans l'autorité et être obéissants si nous sommes frères, si nous sommes sœurs; autrement il y a l'esclavage, la méfiance. Si au contraire nous sommes vraiment frères et sœurs, nous entrons au cœur de la douleur de l'un et de l'autre, nous cherchons de comprendre ce qui se passe en ce moment spécial de la vie de l'autre, nous nous aidons à aller de l'avant, à persévérer...

Ce qui est appelé aussi à être renouveler c'est le rapport homme-femme dans la vie consacrée. Nous avons trop distingué le monde féminin et le monde masculin, comme si l'un était – disons-le – la tentation à l'autre, et cela ne peut pas être vrai parce que Dieu nous a créés homme et femme; l'humanité est constituée par l'homme et la femme: non seulement l'homme, non seulement la femme. Renouveler la manière de nous regarder dans les yeux peut aussi renouveler la perspective de l'amour humain, qui devient beau, très beau.

Que Dieu bénisse les Filles de Saint Paul, qu'il bénisse toute la Famille Paulinienne, qu'il nous bénisse tous nous qui cherchons dans l'Église, à suivre Jésus et à suivre nos fondateurs.

S.E. card. João Braz de Aviz  
Préfet de la Congrégation pour  
les Instituts de vie consacrée et les Sociétés de vie apostolique